



Centre Français de Recherche sur le Renseignement

Sous la direction d'**Alexandre Del Valle** et **Éric Denécé**

LA GÉOPOLITIQUE AU DÉFI DE L'ISLAMISME



Expansion territoriale – Terrorisme
Propagande religieuse – Entrisme en entreprise

Avant-propos de **Pierre Lellouche**



SOMMAIRE

Présentation des auteurs	7
--------------------------------	---

INTRODUCTION

<i>Le monde à l'épreuve de l'offensive islamiste</i> Alexandre Del Valle et Éric Denécé.....	17
---	----

AVANT-PROPOS

<i>Vingt ans après le 11-Septembre : errements conceptuels et déroute politique américaine et occidentale au Moyen-Orient</i> Pierre Lellouche	27
---	----

UNE RECOMPOSITION GÉOPOLITIQUE FAVORABLE À L'ISLAM POLITIQUE

<i>Dix bougies dans l'obscur clarté des printemps arabes</i> Michel Raimbaud	43
<i>Bilan des années Trump au Moyen-Orient</i> Jacques Neriah.....	57
<i>Liban : la fin d'un modèle</i> Majed Nehmé	67
<i>La Chine au Moyen-Orient : entre présence économique et défi stratégique</i> Denis Bauchard.....	77

LA NOUVELLE OFFENSIVE NÉO-OTTOMANE

<i>Le « modèle islamo-démocratique turc » à l'épreuve du printemps arabe et de la dérive autoritaire de Recep Tayyip Erdogan</i> Alexandre Del Valle.....	85
<i>La marche turque ou les prémices d'une ré-ottomanisation du Maghreb</i> Taoufik Bourgo.....	107
<i>La question arménienne à l'aune de la défaite du Karabagh</i> Tigrane Yégavian.....	123

LIBERTÉ RELIGIEUSE, LAÏCITÉ ET MINORITÉS MENACÉES

<i>Le droit islamique, la Turquie et la question de la liberté religieuse</i> Laurent Reverso	135
<i>L'évolution de la laïcité au Liban</i> Saïd Benkhalyl.....	155
<i>Le legs du stalinisme dans l'espace post-soviétique et le danger de l'épuration culturelle dans le Haut Karabagh</i> Igor Dorfmann-Lazarev.....	179

PERMANENCE DE LA MENACE TERRORISTE

<i>Des mouvements djihadistes toujours actifs mais divisés</i> Alain Rodier.....	199
<i>Les défis sécuritaires de l'Égypte : Sissi face aux Frères musulmans, au terrorisme et à l'extrémisme religieux</i> Roland Lombardi	209
<i>Violence terroriste et conflits intercommunautaires : les deux faces de l'insécurité au Sahel</i> Laurence-Aïda Ammour.....	221

L'ÉVOLUTION DE LA PROPAGANDE DJIHADISTE

<i>Thèmes et méthodes de la propagande djihadiste et takfiriste</i>	
Abderrahmane Mekkaoui.....	237
« Ma vengeance » : <i>une approche dramaturgique du jihadisme</i>	
Myriam Benraad.....	253
<i>Les caractéristiques du djihadisme français</i>	
Youssef Chiheb.....	271

L'ENTRISME ISLAMISTE EN ENTREPRISE

<i>Un demi-siècle d'Islam politique sur le lieu de travail en France</i>	
Leslie Shaw	285
<i>Gestion du fait religieux et évaluation du risque en entreprise</i> <i>sans discrimination ni laxisme : quels indicateurs ? Quels critères ?</i> <i>Quels outils ?</i>	
Dounia Bouzar	291
<i>Comment s'immuniser contre l'entrisme islamique en entreprise ?</i>	
Adel-Paul Boulad.....	311

ENSEIGNEMENTS ET PERSPECTIVES

<i>Le retour du religieux dépassé par le radicalisme</i>	
Pierre Conesa.....	333
<i>L'inacceptable statut privilégié de l'Islam radical en France</i>	
Éric Denécé	351
<i>La réforme de l'Islam, pour sortir de l'impasse ?</i>	
Razika Adnani.....	361

PRÉSENTATION DES AUTEURS

Razika Adnani

Philosophe et spécialiste des questions liées à l'islam. Elle est membre du Conseil d'orientation de la Fondation de l'Islam de France, membre du Conseil scientifique du Centre civique d'étude du fait religieux (CCEFR), membre du groupe d'analyse JFC Conseil et présidente fondatrice des Journées internationales de philosophie d'Alger.

De 2014 à 2016, elle donne des conférences à l'Université Populaire de Caen de Michel Onfray sur le thème « Penser l'islam ». De 2015 à 2017, elle contribue aux travaux du séminaire « Laïcité et fondamentalismes » organisé par le Collège des Bernardins. De 2017 à 2018, elle rejoint l'Université permanente de Nantes pour donner un ensemble de conférences sur la pensée musulmane. En 2020, elle donne au Centre civique d'étude du fait religieux (CCEFR) un ensemble de conférences sur le thème « La réforme de l'islam du XIX^e siècle à nos jours ». Razika Adnani est auteure de plusieurs ouvrages dont *Le blocage de la raison dans la pensée musulmane*, *Islam : quel problème? Les défis de la réforme*, *La nécessaire réconciliation* essai sur la violence et le dernier *Pour ne pas céder, textes et pensées, recueil de textes*, publié en 2021, ainsi que de plusieurs articles de presse.

Laurence Aïda-Ammour

Sociologue et analyste en sécurité et défense pour l'Afrique du Nord-Ouest et le Sahel, associée au Centre d'études stratégiques de l'Afrique (Washington D.C.) et au Groupe d'analyse JFC-Conseil (France), et membre de la communauté du Centre des hautes études de Défense et de Sécurité (Dakar, Sénégal).

De 2000 à 2008, elle a été en poste au Collège de Défense de l'OTAN au sein de la Division Recherche, à Rome. Auparavant elle a enseigné les sciences humaines à l'École normale supérieure et à l'Université de Nouakchott (Mauritanie), et la sociologie urbaine à l'Université Marmara et Mimar Sinan à Istanbul. Elle a occupé durant cinq ans les postes de directrice de l'Observatoire urbain

d'Istanbul et de chercheur à l'Institut français de recherches anatoliennes à Istanbul (Turquie).

Laurence-Aïda Ammour a écrit pour *The Military Balance* (Londres), *IHS Jane Defence Weekly* (Londres), l'Annuaire français des Relations internationales, la Revue *Politique étrangère* de l'IFRI, *Middle East Eye* (Londres), Oxford Analytica (Londres), The Geneva Centre for Security Policy (Genève). Elle poursuit sa collaboration avec *The Broker Sahel* (La Haye), et le Centre d'études stratégiques de l'Afrique (Washington D.C.). Elle est l'auteure de deux ouvrages : *Algérie terre de rencontres* (avec Lucie Pruvost, Karthala, Paris, 2009) ; *Je reviendrai à Tombouctou : un cheftouareg témoigne*, (avec Shindouk Ould Najim et Jean-Luc Peduzzi, éditions Ixelles, Bruxelles, 2013), et du rapport *La Pénétration wahhabite en Afrique* (février 2018) publié par le CF2R.

Denis Bauchard

Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'École nationale d'Administration, Denis Bauchard a été, en particulier ambassadeur en Jordanie (1989-1993) puis directeur du département Afrique du Nord-Moyen-Orient au ministère de Affaires étrangères (1993-1996), directeur de cabinet du ministre (1996-1997), enfin ambassadeur au Canada (1998-2001). À l'issue de sa carrière diplomatique, il a assuré la présidence de l'Institut du monde arabe (2002-2004). Il est conseiller pour le Moyen Orient à l'IFRI. Il a publié plusieurs ouvrages, notamment *Le nouveau monde arabe : enjeux et instabilités* (André Versaille, 2012) et a dirigé avec Remy Leveau et Abdellah Hammoudi *La démocratie est-elle soluble dans l'Islam* (CNRS Science Po, 2007). Il écrit régulièrement des articles notamment pour *Ramsès*, le site *Boulevard Extérieur*, *Esprit*.

Said Benkhalil

Doctorant de l'Université de Toulon, Centre de Droit et de Politique comparés (UMR CNRS 7318, DICE). Il est notamment spécialisé sur les questions de laïcité et la comparaison des systèmes constitutionnels occidentaux et arabes, avec une connaissance particulière pour la France, le Maroc et le Liban, son sujet d'étude doctorale.

Myriam Benraad

Politologue, docteure en science politique de l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po). Elle est actuellement professeure associée en relations internationales à l'Institut libre d'étude des relations internationales (ILERI) et à l'Université internationale Schiller à Paris. Ses travaux présents portent sur les émotions dans leurs rapports à la violence politique et aux relations internationales. Elle est l'auteure, entre autres publications, de *Géopolitique de*

la colère. De la globalisation heureuse au grand courroux et de Terrorisme : les affres de la vengeance. Aux sources liminaires de la violence (Paris, Le Cavalier Bleu, 2021).

Adel-Paul Boulad

Docteur en sciences physiques, consultant international Diversité & Performance. Franco-égyptien, d'origine syrienne, Adel-Paul Boulad, d'abord chercheur scientifique et enseignant (1973-1979) sous la direction de Claude Allègre et Hubert Reeves, consacre ensuite sa vie au monde de l'entreprise et du sport. Après 30 ans de management dont 11 à l'international chez Digital, Compaq et Cisco, en 2001 il fonde PLI, cabinet de coaching de dirigeants. Ses interventions labellisées « Team-up for Results » sont axées sur la performance opérationnelle et la transformation de leadership.

Artiste martial depuis 1969, en 2016, il fait inscrire à l'UNESCO pour l'Égypte, « Tahtib – Jeu du bâton ». En vue des Jeux olympiques de 2032, il actualise cet art du bâton de combat plurimillénaire, l'ouvre aux Égyptiennes, forme des instructeurs en Égypte et au-delà et organise les premiers tournois. Cela l'expose à tous les échelons de la société égyptienne et à l'impact opérationnel des obligations et interdits islamiques multiformes.

Son parcours en Égypte et en France lui a donné une connaissance approfondie, culturelle et opérationnelle, des deux mondes : l'islam et l'entreprise. Depuis 2018 en France, il traite l'embarras des dirigeants face à l'entrisme islamique en entreprise. Ses interventions en comité de directions et auprès des managers, notamment dans les secteurs du transport, de la logistique, des services, de l'informatique et des télécommunications, ont un but prospectif et correctif si nécessaire.

En 2021, il publie le livre : *Le Tabou de l'entrisme islamique en entreprise. Guide du Manager*.

Taoufik Bourgo

Maître de conférences HDR en science politique et chercheur au CERDAP2 (Institut d'études politiques de Grenoble). Dernier ouvrage paru : *Terrorisme. Regards croisés dans l'après-11 septembre*, L'Harmattan, Paris, 2011.

Dounia Bouzar

Docteur en anthropologie spécialisée dans l'analyse du fait religieux, elle a publié de nombreux articles, livres, essais et tribunes. D'abord éducatrice pendant 15 ans, elle a ensuite été chargée d'études « laïcité » à la Protection judiciaire de la jeunesse (ministère de la Justice) de 1991 à 2009. Elle a siégé au Conseil français du culte musulman (CFCM) de 2003 à 2005 en tant que personnalité qualifiée. Elle est auditrice à l'Institut des hautes études de la Défense nationale

depuis 2005 (58^e session) et a été élue « héros européen » par *Time Magazine* pour son travail novateur sur l'islam, la même année. Elle a créé en 2009 avec sa fille Lylia, juriste, un cabinet spécialisé dans l'application de la laïcité et la gestion des convictions, qui intervient auprès des entreprises, des institutions et des élus. Nommée Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques en 2009, elle reçoit en 2006 et en 2011 des prix de l'Académie des Sciences Morales et Politiques pour ses livres *Quelle éducation face au radicalisme religieux?* et *Laïcité, mode d'emploi?* Début 2014, le ministre de l'Intérieur lui demande de quitter son cabinet d'expertises pour monter une association afin de former les équipes des préfectures sur la prévention de la radicalisation et de prendre en charge les 1 000 premiers jeunes qui ont cherché à partir rejoindre Daesh. Elle reçoit la médaille de la Légion d'honneur pour son travail de lutte contre la radicalisation. En 2015, elle a reçu le prix du meilleur essai par *L'Express* pour *Comment sortir de l'emprise djihadiste*. En février 2016, elle refuse le renouvellement de cette mission ministérielle, opposée au tournant politique sur la gestion de cette question et retourne à son cabinet d'expertises.

Youssef Chiheb

Docteur en géographie humaine, arabophone, professeur-associé à l'Université Paris XIII-Cité Sorbonne et Directeur de recherche au Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) en charge du suivi de la radicalisation islamiste et des mutations du monde arabe. Spécialiste reconnu de l'islam politique, de l'islam de France, des problématiques urbaines (quartiers sensibles) et des mutations du monde arabe contemporain, il participe également aux travaux du laboratoire IRIS/INSERM/CNRS/EHESS (UMR 8156 CNRS 997). Il a été auparavant expert auprès du Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD, zone Maghreb et Moyen Orient), Chargé de mission au Service central du renseignement territorial (SCRT/ministère de l'Intérieur), afin d'assister ce service dans l'analyse de l'évolution de l'islam politique et la compréhension de la radicalisation en France, et formateur à l'École nationale supérieure de Police.

Youssef Chiheb intervient régulièrement dans les médias français, francophones et arabophones (*France 24, Al-Arabiya, Al-Jazeera, CNN*). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles traitant de l'intégration, du communautarisme et de la transition identitaire des Français issus de l'immigration.

Pierre Conesa

Agrégé d'histoire, ancien élève de l'École nationale d'administration (ENA) et ancien auditeur du Centre des hautes études de l'armement (CHEAR).

Au cours de sa carrière, il a occupé notamment les fonctions de :

- Directeur adjoint à la Délégation aux Affaires stratégiques (ministère de la Défense) (1992-1997),
- Directeur adjoint de la Direction des Relations internationales de la Délégation générale pour l'armement (DGA/DRI), en charge de la politique d'exportation (1997-2003),
- Directeur général de la Compagnie européenne d'Intelligence stratégique (CEIS) (2003-2010).

En matière scientifique, Pierre Conesa est directeur adjoint de l'Observatoire des Radicalisations (Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme) et membre du Conseil scientifique de la Fondation Res Publica, du site Diploweb (www.diploweb.com), de l'Observatoire international des criminalités, et du programme de contre-radicalisation à la prison de Bois d'Arcy. Il a été également Maître de conférences à Sciences Po et à l'ENA où il enseigne l'intelligence économique et la lutte anticorruption.

Pierre Conesa est l'auteur de plusieurs rapports remarquables sur la propagande de Daech et la contre-radicalisation et a dirigé une demi-douzaine d'ouvrages collectifs et de différents rapports publics ou classifiés. Il est l'auteur de huit livres de huit livres, dont un roman.

Enfin, Pierre Conesa est consultant en affaires militaires et stratégiques pour *France 24* (rédactions française et anglaise) et de nombreux autres médias.

Alexandre Del Valle

Diplômé de Science Po Aix-en-Provence, docteur en Histoire contemporaine (Université Paul Valéry-Montpellier III), A. Del Valle est un essayiste et géopolitologue franco-italien. Il enseigne les relations internationales et la géopolitique à l'IPAG Business School de Paris. Il est également chercheur associé à L'institut Choiseul et au Center of Political and Foreign Affairs (CPFA) et il a co-fondé le Think Tank Daedalos Institute of Geopolitic (Chypre) centré sur les questions de la Méditerranée et du Proche-Orient. Ses derniers ouvrages sont *La stratégie de l'intimidation* (Editions L'Artilleur, 2018), *Les vrais ennemis de l'Occident* (L'Artilleur, 2016) et *Comprendre le chaos syrien* (L'Artilleur, 2017). Il a également écrit deux ouvrages sur le sujet du présent article : *La Turquie dans l'Europe, un cheval de Troie islamiste?* (Les Syrtes, 2003) et *Le Dilemme turc, les vrais enjeux de la candidature d'Ankara* (Les Syrtes, 2005, avec Emmanuel Razavi).

Éric Denécé

Ancien analyste du renseignement. Docteur en science politique, HDR. Directeur du Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R). Auteur d'une trentaine d'ouvrages consacrés au renseignement, au terrorisme, aux opérations spéciales et à l'intelligence économique. Dernier livre paru : *La nouvelle guerre secrète : unités militaires clandestines et opérations spéciales* (Mareuil, Paris, 2021).

Igor Dorfmann-Lazarev

Docteur en histoire (Paris-École pratique des hautes études), HDR, professeur à la London School of Oriental and African Studies (SOAS, Londres), a enseigné les langues bibliques et l'histoire des christianismes orientaux dans les universités de Rome, Montpellier et Durham. Prix Charles et Marguerite Diehl de l'Académie française, il a contribué à la Cambridge History of Christianity et à d'autres volumes collectifs ainsi qu'à de grandes revues internationales d'études arméniennes et orientalistes.

Il est aujourd'hui chercheur sur le Caucase chrétien à Aix-Marseille Université. Il s'intéresse à l'interaction des religions à travers l'Eurasie pré-moderne. Il est l'auteur de deux monographies et de nombreux articles traitant de la culture arménienne médiévale. Dans ses publications récentes il s'est concentré sur le rôle des apocryphes dans la formation des idées de la royauté en Arménie médiévale, en étudiant l'expression de ces idées à la fois dans des textes et dans les arts figuratifs. Il est aussi l'éditeur de *Apocryphal and Esoteric Sources in the Development of Christianity and Judaism: The Eastern Mediterranean, the Near East, and Beyond (Texts and Studies in Eastern Christianity; XXI)*, Leyde: Brill 2021.

Pierre Lellouche

Président de l'association Les Chantiers de la liberté. Ancien député et conseiller de Paris. Ancien président de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN (2004-2006). Ancien Haut représentant spécial de la France pour l'Afghanistan et le Pakistan (2009). Ancien secrétaire d'État aux Affaires européennes (2009-2010) et au Commerce extérieur (2010-2012). Spécialiste des questions de défense et de politique étrangère, auteur de nombreux ouvrages. Dernier ouvrage paru : *Une Guerre sans fin*, Cerf, Paris, 2017.

Roland Lombardi

Docteur en histoire contemporaine, géopolitologue et spécialiste de la Méditerranée et du Moyen-Orient. Il est chargé de cours au DEMO (Département d'études moyen-orientales) d'Aix-Marseille Université et enseigne la géopolitique à La Rochelle Business School. Il est également analyste et éditorialiste pour le webmedia *Fild*. Auteur de plusieurs articles académiques, ses derniers ouvrages

sont *Les trente honteuses, ou la fin de l'influence française dans le monde arabe et musulman* (VA Éditions, 2019), *Poutine d'Arabie, comment la Russie est devenue incontournable en Méditerranée et au Moyen-Orient* (VA Éditions, 2020) et *Le Golfe persique, Nœud gordien d'une zone en conflictualité permanente* (dir., L'Harmattan, 2020).

Aberrahmane Mekkaoui

Politologue, spécialiste des questions stratégiques et militaires, professeur à l'Université Hassan 2 de Casablanca (Maroc). Membre du collège des conseillers internationaux du CF2R.

Majed Nehmé

Spécialiste du monde arabe et de l'Afrique, chercheur en relations internationales, chroniqueur dans de nombreux médias arabes et français, il a publié plusieurs dizaines d'études et participé à de nombreux ouvrages collectifs.

Majed Nehmé a dirigé la revue *Afrique/Asie* à partir de 2005, après en avoir assumé la fonction de rédacteur en chef de 1989 à 2004. Il dirige actuellement la rédaction du site *afrique-asie.fr*.

De 1998 à 2004, Majed Nehmé a dirigé la section arabe du Petit Robert des noms propres. Il a exercé entre 1975 et 1985 la fonction de directeur de rédaction et rédacteur principal de de l'*Encyclopédie politique*, Beyrouth, 7 volumes (en arabe).

Jacques Neriah

Analyste spécial pour le Moyen-Orient au Jerusalem Center for Public Affairs. Le colonel Neriah a été chef adjoint de l'évaluation des services de renseignement militaires israéliens (AMAN) et conseiller en politique étrangère du Premier ministre Yitzhak Rabin. Il est membre du collège des conseillers internationaux du CF2R.

Michel Raimbaud

Ancien diplomate, essayiste et conférencier. Ancien ambassadeur en Mauritanie, au Soudan et au Zimbabwe et ancien directeur de l'OFPRA. Ancien professeur au Centre de Recherches Diplomatiques et Stratégiques (CEDS, Paris). Michel Raimbaud a publié un grand nombre d'articles et effectué de nombreuses interventions en matière de géopolitique, diplomatie et relations internationales. Il a participé à divers ouvrages collectifs et est l'auteur de plusieurs livres : *Le Soudan dans tous ses États* (2012), *Tempête sur le Grand Moyen-Orient* (2015 + édition enrichie en 2017), *Les relations internationales en 80 fiches* (2015) et *Les guerres de Syrie* (2019).

Laurent Reverso

Professeur d'Histoire du droit à l'Université de Toulon, vice-doyen de la Faculté de droit chargé de la recherche, Directeur du Master Droit public, Co-directeur du Master Sécurité et Défense, membre du Centre de Droit et de Politique Comparés UMR-CNRS 7318 DICE. Ses travaux portent notamment sur l'histoire du droit comparé, l'histoire de la pensée pénale, la liberté religieuse et la laïcité. Derniers ouvrages parus : *Des racines du droit et du contentieux, Mélanges en l'honneur du professeur Jean-Louis Mestre*, Mélanges réunis par J.-P. Agresti, F. Blanco, A. Le Quinio, F. Quastana, L. Reverso, S. Segala, M. Touzeil-Divina.

Alain Rodier

Ancien officier supérieur des services de renseignement, directeur de recherche au Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R), en charge du terrorisme et de la criminalité organisée, auteur de nombreux ouvrages sur ces sujets. Dernier ouvrage paru : *L'islam radical en France : pour y voir clair* (en collaboration avec Jean Lafontaine, Histoire et collections, Paris, 2020).

Leslie Shaw

Économiste, professeur à l'ESCP Business School et président du *Forum on Islamic Radicalism and Management* (FIRM). Il a co-signé avec Alexandre del Valle *L'islamisme à la conquête des entreprises* (éd. VALENSIN, 2021) et alerte sur les dangers de l'islamisation au sein des entreprises occidentales.

Tigrane Yégavian

Chercheur au CF2R, spécialiste du Moyen-Orient, du Caucase et du monde lusophone. Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'Institut des langues et civilisations orientales (INALCO), titulaire d'un Master de recherche en politique comparée spécialité monde musulman, doctorant en histoire contemporaine et arabisant, il a longuement séjourné en Syrie, au Liban et en Turquie. Son parcours l'a conduit à se spécialiser sur les chrétiens orientaux et leurs diasporas.

Ancien chroniqueur à la rédaction en langue portugaise de RFI, Tigrane Yégavian est également spécialiste du monde lusophone et du Portugal contemporain sujets sur lesquels il a rédigé de nombreux articles.

Il est membre du comité de rédaction de la revue de géopolitique *Conflits*. Il collabore notamment à la *Revue des Deux Mondes*, *Études*, *Carto*, *Moyen-Orient*, *Politique Internationale*, *Le Monde Diplomatique*, *Sciences Humaines*, *France Arménie* et intervient régulièrement sur *Télé Sud*, *RFI* et *TV5 Monde*. Son dernier livre, *Minorités d'Orient, les oubliés de l'histoire* (éditions du Rocher, 2019) a obtenu la mention spéciale du Prix littéraire de l'Œuvre d'Orient.

LE MONDE À L'ÉPREUVE DE L'OFFENSIVE ISLAMISTE

Alexandre Del Valle et Éric Denécé

Les années 2020 et 2021 ont été l'occasion de bouleversements profonds dans l'ensemble du monde musulman, du Maroc à la Turquie, du Golfe à l'Afghanistan, alors que l'Occident était absorbé dans sa gestion erratique de la pandémie du COVID-19 et que les États-Unis ont changé d'administration après un épisode électoral très troublé.

Ces deux années ont été marquées par des lignes de fracture qui se multiplient, un djihadisme qui évolue – si le terrorisme s'est quelque peu atténué au Moyen-Orient depuis la déroute locale de Daech, il n'en va de même en Afrique et en Europe –, des conflits qui s'éternisent (Syrie, Yémen), une agressivité particulièrement marquée de la part de certains États qui estiment avoir dorénavant les coudées franches pour satisfaire leurs ambitions politiques et territoriales (Turquie, Azerbaïdjan), etc.

Depuis deux ans, les tenants d'un islam radical et conquérant n'ont cessé de s'affirmer et de renforcer leurs liens. Le Qatar, refuge et principal soutien des Frères musulmans et de leur idéologie nocive et mortifère, soutient désormais l'Iran et finance largement le Hamas dans la bande de Gaza. La Turquie et son allié l'Azerbaïdjan apparaissent déterminés à éliminer les Arméniens, derniers chrétiens d'Orient. En Afghanistan, les talibans ont repris le contrôle du pays, profitant du retrait américain, alors que la radicalisation de leur voisin et soutien pakistanais – régime comme société – ne fait que croître...

Ces deux années ont été marquées par ailleurs par des Alliances nouvelles entre États. La signature des Accords d'Abraham entre Israël et plusieurs pays arabes (Émirats arabes unis, Bahreïn, Soudan et Maroc) est une véritable révolution stratégique parrainée par les États-Unis et dans l'ombre, par Mohamed Ben Salman. C'est en soi une évolution positive, mais elle s'est faite sans véritable contrepartie et sans avancée concernant la question palestinienne. Officiellement,

l'Arabie saoudite n'a pas suivi car une partie des élites conservatrice reste fidèle au Plan de paix des pays arabes de 2002. Toutefois, les États-Unis ont bien compris qu'ils avaient intérêt à ne pas lâcher le prince héritier saoudien en dépit de l'assassinat de Jamal Khashoggi¹ qu'il a ordonné, car il est le seul à pouvoir faire accepter un rapprochement avec Israël et à œuvrer pour réformer son pays en diminuant le pouvoir des salafistes-wahhabites extrémistes qui ont longtemps eu trop de pouvoir et qui ont diffusé cette idéologie d'État dans le monde avec les conséquences que l'on sait.

Dans le même temps, s'est produit un rapprochement Iran/Chine qui s'est traduit par la signature, en mars 2021, d'un accord commercial de 400 milliards de dollars pour une période de 25 ans entre les deux pays (accord stratégique surnommé *Lion-Dragon Deal*). Il s'est accompagné d'accords dans le domaine militaire avec des ventes d'armes et l'organisation de manœuvres navales communes aux côtés de la Russie. Cette nouvelle proximité sino-iranienne rebat les cartes au Moyen-Orient, en passe de devenir un nouveau terrain de la confrontation opposant la Chine aux Occidentaux. Elle modifie également les relations chinoises avec Israël, pays avec lequel Pékin avait intensifié ses échanges ses dernières années.

Surtout, en août 2021 est intervenu le départ américain d'Afghanistan, lequel, bien qu'ayant été planifié depuis de long mois, s'est transformé en une véritable débâcle occidentale dont l'impact va être considérable quant à la perception de l'Europe et des États-Unis dans le monde. Dans le même temps, le Conseil de sécurité des Nations unies a manifesté sa profonde inquiétude face à l'expansion alarmante de l'État islamique dans de nombreuses régions, notamment en Afrique. Selon lui, la menace que fait peser l'État islamique – qui a retrouvé la capacité de lancer des attaques terroristes – pourrait avoir des conséquences de grande portée sur la paix et la sécurité internationales.

Ainsi, directement et indirectement, la pandémie et le repli des Occidentaux du Moyen-Orient ont contribué à rebattre les cartes géopolitiques dans la région. Ceux-ci avaient au demeurant commencé à créer les conditions du chaos en déstabilisant les États d'Afrique du Nord et du Proche-Orient en apportant leur soutien aux islamistes à l'occasion des printemps arabes de 2011. Une recomposition géopolitique s'est ainsi confirmée qui profite aux tenants de l'islam politique.

Il nous paraissait donc indispensable de faire le point sur ces évolutions stratégiques et leurs conséquences pour le monde. Car il serait coupable de nier que nous sommes confrontés à une véritable offensive islamiste. Celle-ci se

1. Si cet assassinat doit être dénoncé, il convient de rappeler que Khashoggi était un proche des Frères musulmans, proche de la Turquie d'Erdogan et donc en rien un démocrate.

manifeste dans tous les domaines, bien qu'elle ne soit pas coordonnée et soit le fait d'acteurs divers et variés. Mais toujours est-il qu'une tendance claire se dégage qu'il convient de comprendre et de contrer.

Aussi, l'idée retenue pour cet ouvrage a été d'aborder sept thèmes, en y consacrant chaque fois trois à quatre contributions.

1. En premier lieu, il nous est apparu essentiel de revenir sur les errements des interventions extérieures occidentales au Moyen-Orient vingt ans après le 11-Septembre. Pierre Lellouche, dans son avant-propos, en donne un aperçu édifiant à travers les exemples de l'Iran et de l'Afghanistan. Puis l'ambassadeur Michel Raimbaud dresse en tableau sans concession des « printemps arabes » et de leurs conséquences presque toutes négatives que le colonel Jacques Neriah, complète par un très lucide bilan des années Trump au Moyen-Orient. Tous deux mettent en lumière comment l'Occident a fait, volontairement ou non, le jeu des islamistes par ses politiques et interventions irresponsables. Majed Nehmé décrit les effets de cette politique en s'attachant au cas du Liban qui s'est écroulé en raison d'un système politique obsolète et de dirigeants incompétents et corrompus ; et l'ambassadeur Denis Bauchard nous présente la manière dont la Chine a su profiter de cette situation chaotique pour fortifier sa position au Moyen-Orient.

2. Ce contexte a permis l'expression de la nouvelle volonté de puissance turque, impulsée par son président Recep Tayyip Erdogan, nostalgique de l'Empire ottoman. Depuis quelques années, la nouvelle agressivité turque n'a cessé de se manifester, dans tous les domaines. Erdogan a décidé, en juillet 2020 de réislamiser Sainte Sophie, se posant en chef de file de l'islam, et a exploité la republication par *Charlie Hebdo* des caricatures du Prophète pour remettre en cause la laïcité honnie qu'Atatürk avait imposée en Turquie ainsi que pour cibler la France. En raison de l'intervention d'Ankara, la guerre en Libye a pris une nouvelle dimension provoquant l'implication croissante d'acteurs étrangers. La Turquie est également à l'origine d'une relance des tensions en Méditerranée orientale et des violences en Syrie, au Kurdistan et dans le Caucase du Sud, où elle a encouragé et soutenu l'invasion du Haut Karabakh arménien par l'Azerbaïdjan.

C'est pourquoi en second lieu, Alexandre del Valle, met en lumière la mutation « post-kémaliste » et « national-islamique » d'un pays musulman qui porta longtemps un « modèle laïque » considéré comme unique en pays d'islam, si l'on met toutefois de côté les expériences des pays musulmans slaves, albanophones et turcophones soumis à des régimes marxistes durant la Guerre

froide. Il montre que cette évolution « néo-ottomane », mise en œuvre de façon méthodique et progressive par Erdogan, constitue un véritable « changement de civilisation », pour reprendre les termes mêmes du président turc et de son entourage politique et idéologique. Quant à lui, Taoufik Bourgou décrit de manière fort instructive la stratégie de re-ottomanisation du Maghreb, insuffisamment perçue en Europe et nullement souhaitée par les peuples locaux. Enfin, Tigrane Yégavian aborde l'essentielle question arménienne à l'aune de la défaite du Karabagh. Non seulement l'agression récente de l'Azerbaïdjan vient bafouer le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, mais elle illustre la volonté de Bakou – avec l'appui d'Ankara – d'éradiquer toute présence chrétienne dans la région, relançant la guerre de civilisation. Et face à cela l'Occident demeure totalement silencieux.

3. C'est bien le pluralisme culturel, la liberté religieuse, la laïcité, les minorités, leur patrimoine et leur culture qui sont directement menacés par cette offensive islamiste. Dans ce troisième temps, Laurent Reverso, aborde la question épineuse et ô combien actuelle pour les pays occidentaux multiconfessionnels confrontés aux revendications confessionnelles-communautaires islamiques, de la « cohabitation » possible entre un État et un droit traditionnellement laïque et la poussée de l'islamisme. Il soulève à cet effet les contradictions de la Cour Européenne des Droits de l'Homme, qui protège en particulier la liberté religieuse et qui a souvent défendu le modèle laïc turc face aux revendications islamistes. Laurent Reverso aborde également la question connexe du sort des minorités religieuses et des inégalités de traitement avec un focus sur les alévis et les Témoins de Jéhovah. Pour sa part, Sayid Ben Khalil, aborde un sujet fort actuel qui avait commencé à faire débat à partir de la question du mariage civil libanais, question « révolutionnaire » restée longtemps tabou dans le pays du Cèdre. Il analyse ainsi la complexité du confessionnalisme politique libanais qui garantit aux groupes ethno-religieux officiels (exceptés les Palestiniens) une représentation politique proportionnelle à leur poids démographique. Il souligne aussi la contradiction profonde d'une étrange « laïcité » libanaise systématiquement remise en question par la logique prégnante du clanisme confessionnel. Enfin, Igor Dorfmann-Lazarev, nous éclaire sur l'épuration culturelle actuelle dans le Haut Karabagh conduite par l'Azerbaïdjan, en rappelant qu'elle n'est pas nouvelle et que si elle est une manifestation du panturquisme, elle est aussi un legs du stalinisme dans l'espace post-soviétique.

4. Parallèlement, la menace terroriste reste entière, notamment via la résurgence de l'État islamique tant en Syrie qu'en Irak. Au Sahel, le groupe Al-Qaïda développe actuellement un projet d'expansion vers le golfe de Guinée, en particulier en Côte d'Ivoire et au Bénin, et planifierait des opérations de grande ampleur contre des bases militaires. Des combattants ont aussi été envoyés aux confins du Nigeria, du Niger et du Tchad, mais aussi au Mozambique. Les attaques ont également repris en Europe, après une période d'accalmie lors des premiers mois de la pandémie¹. Assistons-nous à une troisième phase du djihad, comme l'avance Gilles Kepel, dont le but serait de déclencher une guerre civile, de faire en sorte que les Européens se tournent en réaction vers l'extrême droite islamophobe... en espérant que des musulmans des banlieues se soulèvent et s'emparent du pouvoir ?

Alain Rodier, grand spécialiste du sujet dresse un large tableau de la situation des mouvements djihadistes de leurs actions et de leurs rivalités. Roland Lombardi le complète par un focus sur les défis sécuritaires de l'Égypte et Laurence Aïda-Ammour présente de manière claire les causes et les enjeux de la violence au Sahel, région où la France est particulièrement impliquée.

5. Mais l'offensive islamiste n'est pas seulement politique, religieuse et terroriste. Elle est aussi psychologique, comme l'explique Abderrahmane Mekkaoui. En effet, la propagande djihadiste et takfiriste s'est adaptée à la situation du Covid et a su tirer parti de cette situation pour faire évoluer son discours et inciter, via les réseaux sociaux, à de nouvelles actions. Elle désigne des cibles grâce au monde dérégulé de l'internet. Si elle n'appelle pas toujours directement à tuer, elle contamine sur un mode viral des individus ayant déjà des penchants djihadistes par leur fréquentation préalable du monde virtuel ou de certaines mosquées radicalisées. Ceux-ci contractent alors le virus via le web et développent leur pathologie meurtrière jusqu'au passage à l'acte². Puis, une approche dramaturgique du djihadisme, nous est livrée par Myriam Benraad, qui évoque ici cette question d'une façon originale. Elle rappelle que la vengeance est au cœur du djihadisme et que sa trame, à la fois dramatiquement réelle et théâtralisée, est une « force mobilisatrice », une « représentation » – pour paraphraser Yves Lacoste – particulièrement attrayante car profondément manichéenne. Myriam Benraad décrit, exemples à l'appui, la partition binaire du monde qui oppose irréductiblement le « bon musulman » « salafiste-djihadiste » à ses ennemis, « mécréants », musulmans « apostats », la barbarie

1. Assassinat de Samuel Paty par Anzarov, etc.

2. Gilles Kepel, « Les entrepreneurs de colère jouent un rôle clé dans la diffusion du djihadisme », *Le Figaro*, jeudi 21 février 2012, p. 16.

meurtrière de l'attentat-suicide surgissant *in fine* comme un « drame » salvifique. Enfin, Youssef Chiheb, dresse un tableau très intéressant des caractéristiques du djihadisme français qu'il a eu l'occasion d'observer tant comme enseignant à l'université que lors de son passage dans le renseignement territorial.

6. Enfin, aucun domaine n'échappant aux tentatives de prise de contrôle des extrémistes musulmans, il est important de rappeler que les entreprises sont elles aussi confrontées à l'islamisme, lequel vient perturber de plus en plus fréquemment et de manière toujours plus significative, leurs activités. Leslie Shaw, auteur d'une remarquable étude concernant la France comme les États-Unis, dresse le bilan d'un demi-siècle d'islam politique sur le lieu de travail en France. Puis Dounia Bouzar, spécialiste reconnue, travaillant depuis de nombreuses années sur cette question, présente comment évaluer et gérer le risque religieux en entreprise sans discrimination ni laxisme. Enfin, Adel-Paul Boulad, scientifique et coach en entreprise, explique comment l'on peut s'immuniser contre l'entrisme islamique sans nécessairement recourir à l'argument de la laïcité, mais en remettant le projet d'entreprise au cœur de la démarche.

7. Les six thèmes évoqués conduisent à tirer, pour finir, des enseignements et perspectives dans trois directions. Tout d'abord, Pierre Conesa livre une réflexion particulièrement pertinente sur le retour du religieux dépassé par le radicalisme. Ensuite, Éric Denécé insiste sur l'inacceptable statut privilégié de l'islam radical en France, au regard des lois jadis votées contre le christianisme et dans le contexte de la loi sur le séparatisme islamique. Enfin, Razika Adnani a le courage d'affirmer que seule une réforme de l'islam permettra de sortir de l'impasse et l'appelle de ses vœux.

Bien sûr, cet ouvrage ne saurait prétendre à l'exhaustivité, et de nombreux aspects de la géopolitique régionale ne sont pas évoqués dans les pages qui suivent : les conflits locaux (Maroc/Polisario/Algérie, Syrie, Irak, Yémen), l'impact de la pandémie sur l'économie et les structures sociales des États de la région, le retour de l'influence et de la présence russes, le retrait américain d'Afghanistan, la question nucléaire (Iran, Pakistan), etc. Notre choix a été de privilégier l'étude de la progression de l'islam politique et ses conséquences pour le monde.

*

Le présent ouvrage collectif consacré à l'offensive géopolitique de l'islamisme est le fruit de plusieurs colloques organisés par Alexandre Del Valle à Nice,

dans le cadre de l'IPAG Business School¹ et des travaux et ouvrages du Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) consacrés aux questions islamistes et terroristes².

Rarement un livre a réuni autant de signatures prestigieuses : ambassadeurs, professionnels du renseignement, chercheurs universitaires et consultants-experts, tous spécialistes reconnus des questions diplomatiques, internationales, géopolitiques, de l'islam, du terrorisme, du droit, de la religion, de la laïcité, etc. Tous sont francophones, mais leurs origines diverses (Algérie, Égypte, France, Irlande, Israël, Liban, Maroc, Syrie, Tunisie) et leurs horizons de travail différents permettent une grande richesse de points de vue et une complémentarité des opinions.

C'est donc un ensemble d'une valeur exceptionnelle que le CF2R propose aux lecteurs. À l'heure où les esprits sont le plus souvent englués dans un débat partisan ou contraints par le politiquement correct, il était important d'apporter une contribution constructive à l'un des enjeux majeurs de notre époque.

Nous espérons humblement y parvenir et apporter quelques éclairages utiles. Bonne lecture.

Alexandre Del Valle et Éric Denécé

-
1. Colloques internationaux IRMBAM (International Research Meeting in Business & Management) organisés à Nice, en coopération avec l'Université de Nice-Côte d'Azur :
 - 3 et 4 juillet 2017 : « Moyen-Orient/Monde arabe : Bilan d'une recomposition géostratégique » ;
 - 5 et 6 juillet 2018 : « Terrorisme islamiste et djihadisme : déradicalisation ou prévention de la radicalisation ? » ;
 - 9 juillet 2019 : « Le fait religieux et la radicalisation en milieu professionnel ».
 2. Notamment, *La Face cachée des révolutions arabes* (Ellipses, 2015), *Histoire secrète des Frères musulmans* (Chérif Amir, Ellipses, 2015), *La Menace mondiale de l'idéologie wahhabite* (VA Editions, 2017), *L'islam radical en France. Pour y voir clair* (Alain Rodier et Jean Lafontaine, Histoire et collections, 2020).

LA GÉOPOLITIQUE AU DÉFI DE L'ISLAMISME

Les années 2020 et 2021 ont été l'occasion de bouleversements profonds dans l'ensemble du monde musulman.

Alors que les États occidentaux étaient tétanisés par l'épidémie du Covid-19, les groupes terroristes ont repris des forces et les islamistes radicaux ont inondé les réseaux sociaux de leur propagande. Le Qatar, refuge et principal soutien des Frères musulmans, soutient désormais l'Iran et finance largement le Hamas. La Turquie ne cesse de faire preuve d'agressivité et son allié l'Azerbaïdjan apparaît déterminé à éliminer les Arméniens, derniers chrétiens d'Orient. Surtout, en août 2021 est intervenu le départ américain d'Afghanistan, lequel s'est transformé en une véritable débâcle occidentale.

Ainsi, la pandémie et le repli des Occidentaux du Moyen-Orient ont contribué à rebattre les cartes dans la région. Une recomposition géopolitique s'est ainsi produite qui profite aux tenants de l'islam politique.

Il est donc indispensable de faire le point sur ces évolutions et leurs conséquences pour le monde. Car nous sommes confrontés à une véritable offensive islamiste qui se manifeste dans tous les domaines : propagande, terrorisme, expansion territoriale, élimination des minorités, remise en cause de la laïcité jusque dans les entreprises...

Cet ouvrage collectif préparé sous la direction d'Alexandre Del Valle et Eric Denécé, réunit de nombreuses signatures prestigieuses : diplomates, professionnels du renseignement, universitaires et consultants, tous spécialistes reconnus des questions internationales, de l'islam, du terrorisme, du droit ou de la laïcité. Leurs horizons de travail différents permettent une grande diversité de points de vue ce qui confère à ce livre une richesse exceptionnelle.

www.editions-ellipses.fr



9 782340 064300

